

Chapitre 1

Vue d'ensemble

En quête d'une vie meilleure pour eux-mêmes et leur famille, des milliers de Vietnamiens ont quitté leur pays d'origine ces dernières années. Si certains quittent le pays en tant que travailleurs migrants légaux, d'autres sont recrutés par des réseaux de passeurs avec de fausses promesses d'emploi en Europe. Ceux-ci s'endettent généralement lourdement pour financer leur voyage vers l'Europe; parfois, ils y sont également acheminés clandestinement dans des conditions qui mettent leur vie en danger et sont exploités en cours de route ou dès leur arrivée. Le trafic et la traite de Vietnamiens à destination et au sein de l'Europe semblent être en plein essor depuis quelques années. En Belgique, avant la tragédie d'Essex, ces pratiques passaient inaperçues, avec très peu de Vietnamiens intégrant le statut de victime chaque année¹. Ailleurs, ces abus ont été mis au jour plus tôt : au Royaume-Uni, par exemple, le nombre d'orientations de victimes présumées d'« esclavage moderne »² de nationalité vietnamienne a augmenté de façon flagrante au cours de la dernière décennie, passant de 50 seulement en 2009 à près de 1.000 en 2021³.

Le présent chapitre brosse un tableau de ce phénomène. Il décrit brièvement la communauté vietnamienne en Europe (point 1), avant de se pencher sur le phénomène du trafic d'êtres humains (point 2). Ce second point se concentre sur le départ du Vietnam (qui sont les clandestins, pourquoi partent-ils, comment sont-ils recrutés et combien paient-ils?), les itinéraires choisis, la structure des réseaux de passeurs vietnamiens et le sort de leurs victimes. Le troisième point fait état de la traite des ressortissants vietnamiens en Europe (point 3). Il aborde la vulnérabilité des victimes très endettées, les liens entre le trafic et la traite et les principales formes de traite des Vietnamiens en Europe : l'exploitation économique, notamment dans les salons de manucure et l'horeca, l'exploitation sexuelle et la criminalité forcée, notamment dans le trafic de drogue et la contrebande de cigarettes. Enfin, le dernier point se penche plus particulièrement sur la détection et la protection des victimes vietnamiennes de la traite et du trafic d'êtres humains (point 4). Le texte résulte

d'entretiens avec des experts, d'une étude de la littérature, d'une analyse de communiqués de presse et articles de journaux récents, ainsi que de précédents rapports annuels de Myria.

1. La communauté vietnamienne en Europe

1.1. | La migration vietnamienne à destination de l'Europe

L'histoire de la migration vietnamienne vers l'Europe s'articule autour de plusieurs vagues de migration. Si l'on fait abstraction de la mobilisation des soldats et des travailleurs vietnamiens de l'Indochine française vers la France (qui avait déjà commencé pendant la Première Guerre mondiale), la première vague de migration au niveau européen s'est produite après la fin de la guerre du Vietnam en 1975. Des dizaines de milliers de boat people fuyant le régime communiste ont alors été réinstallés dans différents pays d'Europe occidentale. Dans les années 1980, un deuxième mouvement migratoire a suivi, cette fois à destination du bloc de l'Est, dans le cadre des programmes de travail et d'études de ce qui s'appelait alors l'Union soviétique. Grâce à ceux-ci, des communautés vietnamiennes de plus en plus importantes sont apparues dans des villes comme Moscou, Kiev, Varsovie, Prague et Berlin (Est)⁴. Après l'implosion de l'Union soviétique en 1989, de nombreux travailleurs

1 Les chiffres exacts sont disponibles dans les rapports précédents de Myria (www.myria.be).

2 Ce terme générique inclut l'esclavage, le travail forcé, la servitude et la traite des êtres humains (art. 1-3 Modern Slavery Act 2015); voir sur le site de la [législation britannique](http://legislation.gov.uk).

3 D. Silverstone en C. Brickell, *Combating modern slavery experienced by Vietnamese nationals en route to, and within, the UK*, Independent Anti-Slavery Commissioner (IASC), 2017, p. 19-20; UK Home Office, *Modern Slavery: National Referral Mechanism and Duty to Notify statistics UK, end of year summary 2021*, 3 mars 2022.

4 M. Vu en N. Sebtaoui, « Smuggling and trafficking from Vietnam to Europe », *Forced migration review*, n° 64, juin 2020, p. 63.

vietnamiens immigrés d'Europe de l'Est sont retournés dans leur pays. Cependant, certains d'entre eux ont émigré en Europe occidentale, provoquant ainsi une troisième vague de migration à partir des années 1990 qui, pour la première fois, fut essentiellement de nature irrégulière. Enfin, la vague de migration la plus récente est celle des nouveaux arrivants. Cette plus jeune génération de migrants vient directement du Vietnam (et surtout des régions du nord et du centre-nord) vers l'Europe pour des raisons principalement économiques⁵ depuis plusieurs décennies, et a souvent recours à des passeurs.

1.2. | La diaspora vietnamienne aujourd'hui

Aujourd'hui, on trouve encore des communautés vietnamiennes en Europe dans des capitales comme Paris (13^e arrondissement), Berlin (Lichtenberg) et Prague, ainsi que dans de plus petites villes réparties sur tout le continent⁶. Au sein de la diaspora, des hiérarchies sont apparues au fil des ans sur base du statut socio-économique, du lieu d'origine au Vietnam et de la durée du séjour en Europe⁷. Dans certaines communautés de la diaspora, comme celle de Paris, on observe également un écart socioculturel important entre les « générations » de migrants vietnamiens, par exemple entre les boat people établis de longue date (principalement originaires du sud du Vietnam) et les nouveaux arrivants (originaires du nord). La diaspora plus ancienne (Viêt Kiêu) peut aider les nouveaux arrivants à trouver un emploi et un logement, mais le fait souvent sur base d'une relation contractuelle plutôt que par solidarité⁸. Les nouveaux arrivants qui n'ont aucun lien avec la diaspora locale ont moins de chances de se voir proposer de l'aide ou du travail et risquent davantage d'être exploités par leur propre communauté⁹. Cela semble être le cas, par exemple, sur les marchés asiatiques situés en périphérie des capitales d'Europe de l'Est, comme le marché SAPA (« Little Hanoi ») à Prague, Wólka Kosowska à Varsovie et le Dong Xuan Center à Berlin¹⁰.

2. Trafic de ressortissants vietnamiens à destination et au sein de l'Europe

2.1. | Le départ

Profil des migrants aux mains de passeurs

La majorité des ressortissants vietnamiens introduits clandestinement en Europe ces dernières années sont originaires du nord du Vietnam, et en particulier de (certains districts de) la région de Nghe An (voir illustration 1). Jusqu'à présent, cette région n'a pas été en mesure de récolter les fruits de la croissance générale de l'économie vietnamienne : avec des taux de chômage élevés et un accès limité à l'éducation, la mobilité ascendante y est faible¹¹. Le manque d'opportunités explique en grande partie pourquoi de nombreux habitants de Nghe An choisissent d'émigrer (légalement) à l'intérieur ou à l'extérieur du Vietnam¹², ou se laissent convaincre par les fausses promesses des passeurs.

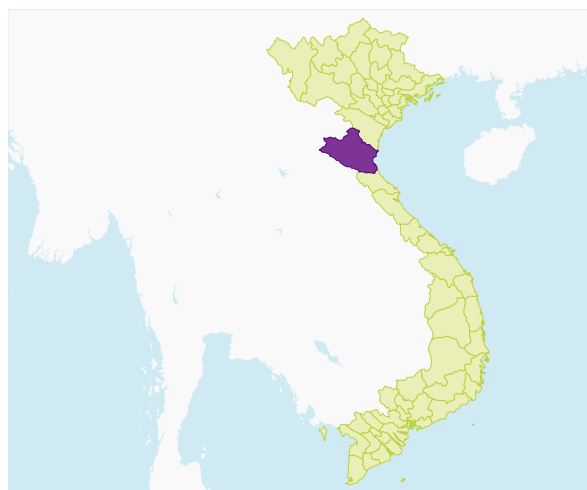


Illustration 1: région Nghe An, Vietnam, Asie du Sud-Est

5 D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 19-20 ; T. Nguyen, « Government-sponsored crime. The case of Vietnamese undocumented immigrants in Germany and the UK » in P. Van Duyne et al. (eds.), *Constructing and organising crime in Europe*, Eleven International Publishing, 2019, p. 53-55.

6 D. Czarniecki, « Was hat Deutschland mit 39 toten Vietnames/innen in Großbritannien zu tun? », *NDV*, mars 2020, p. 136-141.

7 D. Beadle et L. Davison, *Precarious journeys : Mapping vulnerabilities of victims of trafficking from Vietnam to Europe*, Anti-Slavery International, ECPAT UK et Pacific Links Foundation, 2019, p. 14.

8 D. Tan et T. H. Nguyen, *En route to the United Kingdom. A field survey of Vietnamese migrants*, IRASEC et France terre d'asile, mars 2017, p. 48.

9 D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 54.

10 D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 55, 75 et 85 ; D. Czarniecki, *op. cit.*, p. 137. Voir également l'analyse du dossier Essex au chapitre suivant de ce focus et le récent documentaire d'A. Bartocha et J. Wiese, « Handelsware Kind – Die Mafia der Menschenhändler », 2021.

11 D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 43.

12 D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 34-36.

Ce sont surtout les jeunes hommes adultes qui recourent aux passeurs pour quitter cette région et se rendre en Europe. Des femmes et des mineurs y ont parfois recours aussi, mais il s'agirait d'une minorité¹³. Selon la plupart des sources, les personnes passées clandestinement sont généralement des célibataires d'une vingtaine d'années ayant un faible niveau d'éducation. Avant de quitter le Vietnam, ils gagnent souvent un revenu modeste en tant que pêcheurs, agriculteurs, commerçants, ouvriers ou hommes à tout faire¹⁴. Les personnes qui partent n'appartiennent pas forcément à la classe la plus pauvre, car elles sont en mesure de financer le voyage coûteux vers l'Europe ou sont du moins suffisamment solvables pour contracter un prêt. Cependant, des personnes plus pauvres peuvent également être amenées en Europe, par exemple lorsqu'elles contractent un prêt directement auprès du réseau de passeurs et se retrouvent ensuite dans des situations de servitude pour dettes (voir plus loin). Enfin, il est frappant de constater que les Vietnamiens qui ont été récemment introduits clandestinement en Belgique sont pour la plupart (et même exclusivement, selon certains acteurs sur le terrain) catholiques.

Raisons de partir

Les nouveaux arrivants vietnamiens viennent en Europe principalement pour des raisons économiques. Certains quittent leur pays en raison d'une situation personnelle spécifique, comme la perte d'un emploi, la faillite d'une entreprise ou des dettes antérieures qu'ils espèrent rembourser en travaillant en Europe. D'autres fuient leur région en raison d'un manque général d'opportunités¹⁵. Dans presque tous les cas, ceux qui partent ont l'intention de gagner un revenu en Europe pour eux-mêmes et pour leur famille au Vietnam. Leur objectif est de travailler dans un pays européen – en particulier le Royaume-Uni – pendant quelques années et, de là, après avoir remboursé leurs dettes de voyage à court terme, d'envoyer une partie de leur salaire à leur famille sous forme de *rémitances*¹⁶. Ils considèrent souvent cette migration comme temporaire et ont pour objectif de retourner au Vietnam à terme. L'argent gagné en Europe peut être utilisé, selon les cas, pour construire une maison, financer des études ou lancer une entreprise¹⁷.

La famille joue un rôle central dans la décision des migrants clandestins de partir.

Cependant, le départ pour l'Europe est plus qu'un choix purement économique pour les migrants individuels. Généralement, les familles des Vietnamiens (pour la plupart relativement jeunes) qui font appel à des passeurs jouent également un rôle central dans leur processus de décision. Parfois, la famille encourage seulement le clandestin à gagner de l'argent à l'étranger ou lui donne des conseils à ce propos. Cependant, il arrive souvent que les membres de la famille, en particulier les parents, prennent l'initiative de laisser l'un d'entre eux partir et contractent un prêt au Vietnam pour ce faire (que la personne passée clandestinement doit ensuite rembourser)¹⁸. On attend de la personne qui part qu'elle fasse preuve de loyauté et de solidarité envers la famille (au sens large) et qu'elle soutienne financièrement ces proches depuis l'Europe¹⁹.

La plupart des personnes qui passent clandestinement du Vietnam en Europe quittent le pays pour une conjonction de motifs économiques et d'attentes familiales. Une proportion plus faible de migrants clandestins partent pour d'autres raisons. Certains d'entre eux quittent le Vietnam par crainte (invoquée) de persécutions politiques ou religieuses (et demandent ou non l'asile après leur arrivée en Europe). Certaines sources parlent également d'orphelins vietnamiens et d'enfants négligés introduits clandestinement en Europe pour y être exploités²⁰.

Recrutement au Vietnam

Bon nombre de migrants clandestins quittent dans un premier temps le Vietnam de leur plein gré ou sous la pression de leur propre famille. Cependant, leur décision de partir est souvent fondée sur des informations limitées ou peu fiables concernant le voyage vers l'Europe et la situation après l'arrivée. Comme beaucoup de ces personnes n'ont jamais voyagé auparavant et ne parlent pas anglais²¹, elles sont très vulnérables aux fausses histoires qui circulent autour d'elles.

Les candidats vietnamiens à la migration clandestine sont généralement influencés par la communauté locale ou en ligne et sont recrutés au sein de celle-ci. Dans leur région, par exemple, ils ont vent de rumeurs sur les opportunités

13 Voir aussi le dossier Essex analysé plus en détail au chapitre suivant de ce focus.

14 Voir notamment D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 22.

15 Voir notamment D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 21-22.

16 Une *rémitance* est une transaction financière transfrontalière entre particuliers. Dans le contexte de l'UE, il s'agit spécifiquement d'un paiement effectué par un migrant à un (des) bénéficiaire(s) dans le pays d'origine du migrant.

17 D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 25; Voir aussi l'analyse du dossier Essex au chapitre suivant de ce focus.

18 D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 38; Voir aussi l'analyse du dossier Essex au chapitre suivant de ce focus.

19 D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 27.

20 P. Hynes et al., *'Between two fires: Understanding vulnerabilities and the support needs of people from Albania, Viet Nam and Nigeria who have experienced human trafficking into the UK*, International Organization for Migration (IOM), juin 2019, p. 52; Europol, *Criminal networks involved in the trafficking and exploitation of underage victims in the European Union*, octobre 2018, p. 19; D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 21.

21 P. Hynes et al., *Vulnerability to human trafficking: A study of Viet Nam, Albania, Nigeria and the UK*, International Organization for Migration, septembre 2018, p. 32.

économiques en Europe, ou voient (certaines) familles vivre dans une prospérité manifeste grâce à leurs revenus provenant de l'étranger²². Les candidats peuvent facilement entrer en contact avec un passeur via leur entourage, par exemple par l'intermédiaire d'amis et de parents qui font de la publicité pour les services d'un certain réseau²³. Parfois, ces passeurs font partie d'organisations mafieuses fortement implantées dans la région et proposent d'autres services que le passage clandestin (par exemple, le financement de la construction d'une maison ou de l'achat de terrains). En outre, de nombreux candidats reçoivent des publicités pour des voyages en Europe sur les réseaux sociaux et les applications de messagerie comme Facebook Messenger ou sa version vietnamienne Zalo, notamment par le biais de *selfies* de compatriotes apparemment prospères dans des villes européennes. Parfois, ils sont même recrutés par les passeurs directement sur ces plateformes²⁴. Selon une ONG qui tente de sensibiliser les habitants de certaines régions fortement touchées du Vietnam, il est extrêmement difficile de dissiper les rumeurs persistantes qui circulent localement et en ligne : c'est une « bataille constante contre les fake news »²⁵.

Le flux d'informations sur la migration vers l'Europe est entre les mains des réseaux de passeurs vietnamiens. Ils promettent généralement à leurs « clients » un emploi bien rémunéré en Europe (par exemple, dans un restaurant ou un salon de manucure) et le remboursement rapide de leur dette de voyage (par exemple, en deux ans)²⁶. Les risques liés au passage clandestin sont passés sous silence ou minimisés. Nombre de ces candidats à la migration clandestine ont donc peu d'informations sur le coût, la durée, l'itinéraire et parfois même la destination du passage clandestin, et encore moins sur les conditions de vie en transit et après l'arrivée²⁷. Selon les experts interrogés et la déclaration d'une victime dans le dossier Essex, dans certains cas, les passeurs tirent également parti de la migration régulière croissante de main-d'œuvre en provenance du Vietnam en faisant croire à leurs clients qu'ils se rendront en Europe en toute légalité.

Le flux d'informations sur la migration vers l'Europe est entre les mains des réseaux de passeurs vietnamiens.

Le succès de ces rumeurs et l'ampleur du phénomène du trafic peuvent s'expliquer en partie par un contrôle insuffisant du gouvernement et, dans certains cas, par une éventuelle corruption. Ces dernières années, le Vietnam a connu une augmentation de la migration légale de main-d'œuvre dans les secteurs de l'agriculture et de la santé vers des pays comme le Japon, la Thaïlande, la Malaisie, l'Australie, l'Arabie saoudite et l'Allemagne. Cette migration économique est fortement encouragée par l'État vietnamien, qui trouve également un intérêt dans la mobilité internationale de ses citoyens : leurs transferts de fonds vers le pays d'origine représentent une part importante du produit national brut (PNB)²⁸. Pourtant, le secteur du recrutement dans le pays est faiblement réglementé, et il y a peu de contrôle sur les innombrables agences, courtiers et autres intermédiaires qui proposent la migration de main-d'œuvre²⁹. Associée à une corruption généralisée³⁰, cette insuffisance de réglementation laisse le champ libre aux passeurs pour développer leurs activités criminelles³¹.

Selon les experts, la tragédie de l'Essex a eu peu, pour ne pas dire aucun impact sur le recrutement au Vietnam. Les réseaux criminels ont changé leur *modus operandi* peu après les événements, notamment en modifiant leur discours de recrutement. Ainsi, les passeurs affirment que les victimes de l'Essex ont choisi le mauvais réseau, ou qu'elles n'ont pas payé suffisamment pour leur passage – avec pour conséquence une augmentation générale des prix³² –.

Prix et paiement

Le prix d'une migration clandestine vers l'Europe est particulièrement élevé. Les passeurs vietnamiens font généralement payer à leurs « clients » des dizaines de milliers d'euros ou de livres pour les transporter vers le continent européen ou directement vers le Royaume-Uni. En principe, les prix dépendent de l'itinéraire et du moyen de transport choisis, mais ils peuvent aussi fluctuer de manière significative

22 P. Hynes et al., *op. cit.*, 2019, p. 49; T. Nguyen, *op. cit.*, p. 63; Europol, *Criminal networks involved in the trafficking and exploitation of underage victims in the European Union*, octobre 2018, p. 19.

23 D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 30.

24 M. Vu et N. Sebtaoui, *op. cit.*, p. 63.

25 Cela explique également l'importance de la sensibilisation dans le pays d'origine par des organisations comme la Pacific Links Foundation, qui explique plus en détail ses campagnes de prévention dans une contribution externe à la fin du focus de ce rapport annuel.

26 D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 28; D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 41.

27 Voir notamment D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 28-29, 38; P. Hynes et al., *op. cit.*, 2019, p. 10, 69-70; A. Bartocha et J. Wiese, « Handelsware Kind – Die Mafia der Menschenhändler », 2021; Voir aussi l'analyse du dossier Essex au chapitre suivant de ce focus.

28 Le Vietnam figure ainsi dans le top 10 des pays où les rémittances (officielles) sont les plus élevées (D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 39).

29 International Labour Organization (ILO), *Complaint mechanisms for Vietnamese migrant workers. An overview of law and practice*, 2015, p. 14; D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 47.

30 Entretien avec des experts; T. Nguyen, *op. cit.*, p. 65-66.

31 Cependant, en janvier 2022, une loi sur les droits des travailleurs migrants à l'étranger est entrée en vigueur, interdisant notamment les commissions de courtage excessives (voir la contribution externe de la Pacific Links Foundation plus loin dans ce rapport annuel).

32 Interviews d'experts au printemps 2022; H. T. Luong, « Undocumented Vietnamese migrants: what is going on since the Essex tragedy? », *Institute for Asian Crime and Security*, 7 octobre 2021; « Vietnamese account for record rise in channel migrants », *The Sunday Telegraph*, 29 août 2021.

indépendamment de cela. Pour l'ensemble du trajet entre le Vietnam et le Royaume-Uni, des prix compris entre 10.000 et 40.000 euros étaient généralement annoncés ces dernières années³³. Après la tragédie de l'Essex, le prix demandé au Vietnam a parfois été augmenté de plusieurs milliers d'euros par les passeurs³⁴.

Des prix compris entre 10.000 et 40.000 euros sont payés pour un transport clandestin du Vietnam au Royaume-Uni.

Dans certains cas (comme pour l'Essex), des prix distincts sont facturés pour la première partie du voyage, du Vietnam au continent européen, et la seconde partie, du continent au Royaume-Uni. Les prix de ces itinéraires pris séparément peuvent également varier considérablement. Selon un auteur, l'itinéraire le moins cher vers l'Europe via la Russie, par exemple, coûterait entre 12.000 et 20.000 dollars, tandis que l'itinéraire le plus cher avec de faux documents et un vol direct vers l'UE reviendrait à un prix compris entre 16.000 et 25.000 dollars³⁵. Les prix de la dernière étape entre le continent et le Royaume-Uni semblent aussi varier considérablement en fonction du mode de transport (voir ci-dessous) : par exemple, entre 10.000 et 12.000 euros pour un transport «VIP», contre «seulement» 3.000 à 4.000 euros pour un transport ordinaire vers le Royaume-Uni³⁶. Les prix semblent également être plus bas pour la dernière traversée en date en canots : un réseau récemment démantelé facturait en moyenne entre 2.500 et 3.500 euros par personne aux Vietnamiens et autres ressortissants qui traversaient la Manche avec eux³⁷.

En général, la famille de la personne passée clandestinement est chargée de payer les passeurs³⁸. La règle veut que les paiements soient effectués au Vietnam même. Parfois (comme ce fut le cas pour l'une des victimes de l'Essex, par exemple), la famille de la personne passée clandestinement paie la totalité du montant à l'avance. Plus souvent, cependant, seule une partie du montant est versée avant le départ du Vietnam et le reste est remboursé par étapes ou après l'arrivée à destination³⁹. Si la famille au Vietnam ne paie pas (immédiatement) le montant à l'arrivée du migrant clandestin, les réseaux de passeurs vietnamiens recourent souvent à des moyens de coercition. Par exemple, dans les affaires vietnamiennes dans lesquelles Myria s'est

constitué partie civile (et analysées plus loin dans le présent rapport), plusieurs victimes ont été détenues à leur arrivée au Royaume-Uni jusqu'à ce que leurs familles aient payé la totalité du prix de la traversée.

Cette traversée peut être financée de différentes manières. Certains empruntent à des parents ou à des connaissances sous forme de «tontine». La tontine est un système traditionnel de prêts solidaires sans intérêt qui soutient les projets financiers des membres de la communauté sur base de la confiance⁴⁰. D'autres contractent même un prêt auprès d'une banque locale avec une hypothèque sur leur propre maison ou terrain, ou demandent à des parents en Europe de contracter un prêt de ce type. Tôt ou tard, cependant, de nombreuses familles doivent se tourner vers des bailleurs de fonds informels ou des usuriers, par exemple parce qu'elles ne peuvent pas contracter un prêt auprès d'une institution financière officielle, parce qu'elles ne peuvent pas rembourser leur prêt initial à temps ou parce qu'elles ont besoin d'un prêt supplémentaire pour financer la prochaine étape du voyage⁴¹. Cette accumulation de dettes rend les migrants clandestins très vulnérables à l'exploitation et à la traite des êtres humains (voir plus loin).

2.2. | Les routes

Routes vers l'UE

Les organisations de passeurs vietnamiens utilisent plusieurs routes entre le Vietnam et le continent européen : la route traditionnelle via la Russie, le vol direct vers l'Union européenne et d'autres plus récentes. Ces routes sont indiquées sur la carte ci-dessous (illustration 2) et expliquées dans le texte ci-après.

33 Voir notamment D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 68 ; P. Hynes et al., *op. cit.*, 2019, p. 67.

34 M. Vu et N. Sebtaoui, *op. cit.*, p. 63. Voir également l'analyse du dossier Essex et la contribution externe de Pacific Links Foundation plus loin dans ce rapport annuel.

35 T. Nguyen, *op. cit.*, p. 57. Dans le dossier Essex, 13.000 euros étaient demandés en moyenne pour cette première partie de l'itinéraire.

36 D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 39-42. Voir également D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 37. Dans le dossier Essex, 12.000 euros étaient demandés en moyenne pour cette seconde partie du voyage.

37 Europol, «39 arrests in cross-border operation against migrant smuggling in small boats across English Channel», 6 juillet 2022.

38 Entretien avec des experts ; D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 88.

39 Entretien avec des experts ; D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 68 ; D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 88.

40 D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 87.

41 Entretien avec des experts ; D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 87 ; D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 30.

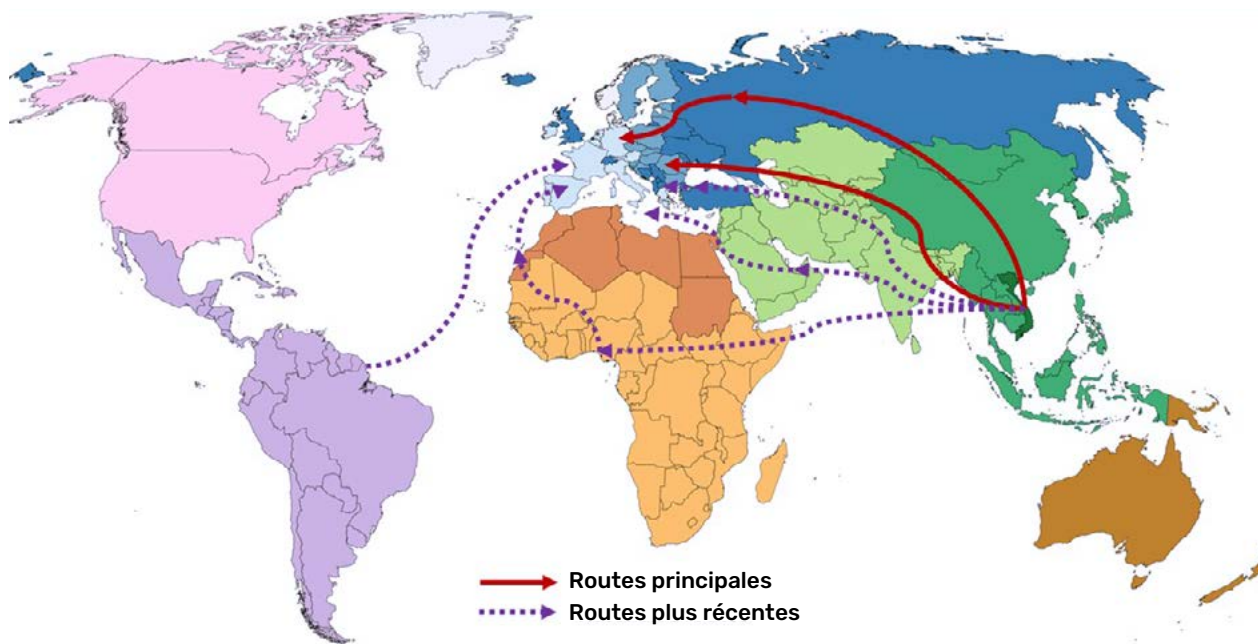


Illustration 2: vue générale des routes du Vietnam vers l'Europe

La route classique empruntée par les passeurs va du Vietnam à la Russie⁴², soit en direct, soit via un autre pays asiatique (Chine, ou éventuellement Japon ou Corée). Pour la première partie de l'itinéraire, qui se fait par avion, les passeurs réutilisent généralement des passeports valides avec un visa russe. Depuis la Russie, le voyage se poursuit en véhicule ou à pied vers la Biélorussie, la Lettonie et la Lituanie ou (avant l'invasion russe) l'Ukraine. Enfin, les Vietnamiens sont acheminés clandestinement sur cette route russe depuis les pays frontaliers à l'Europe (s'ils viennent des États baltes, il n'est pas rare qu'ils passent par l'exclave russe de Kaliningrad) vers la Pologne, la République tchèque ou la Slovaquie⁴³. Une fois arrivés au sein de l'Union européenne (UE), certains migrants clandestins continuent à travailler (temporairement ou définitivement) en Europe de l'Est, tandis que d'autres sont immédiatement transportés clandestinement en Europe de l'Ouest.

Une autre route, également mise en évidence dans l'affaire Essex et parfois décrite comme «VIP», consiste en un vol direct du Vietnam ou de la Chine, voisine, vers un État membre de l'UE. Des passeports et/ou des visas faux ou falsifiés sont alors utilisés⁴⁴, et parfois des visas valides obtenus frauduleusement ou non⁴⁵. Il s'agit notamment de visas touristiques, d'étude et de travail. Les visas de travail sont délivrés, entre autres, par les jeunes États membres de l'UE comme la Pologne, la Hongrie et la Roumanie, où l'émigration de la propre population vers l'Europe occidentale a entraîné une demande croissante de travailleurs étrangers, qui peuvent être employés dans de mauvaises conditions⁴⁶. Les réseaux de passeurs vietnamiens semblent abuser de ce contexte de migration légale en demandant des visas de travail dans ces États membres pour de faux motifs et sur la base d'invitations fictives⁴⁷. Une variante récente de la route directe vers l'UE consiste en un vol indirect depuis l'Asie du Sud-Est (le Vietnam lui-même, mais aussi la Malaisie ou Taïwan, par exemple) vers la Russie ou l'Amérique du Sud

42 Pour ce paragraphe, les sources suivantes ont été consultées : D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 56-65 ; D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 34-36 ; D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 37-38 ; P. Hynes et al., *op. cit.*, 2018, p. 32 ; P. Hynes et al., *op. cit.*, 2019, p. 70-71. L'itinéraire classique vers la Russie a probablement été modifié (temporairement) après l'invasion russe de l'Ukraine en 2022, à la suite de la suspension des vols de Vietnam Airlines entre Moscou et Hanoï pour des raisons pratiques (« Vietnam Airlines to suspend regular flights to Russia from March 25 », Reuters, 23 mars 2022).

43 Dans le dossier vietnamien plus ancien analysé dans le présent rapport annuel, la victime du trafic aurait été amenée en Belgique via l'Ukraine en passant par le Portugal. Toutefois, cet itinéraire n'a pas été confirmé par d'autres sources.

44 Entretiens avec des experts ; Europol, « 9 arrested for smuggling Vietnamese migrants across Europe », 11 juillet 2022.

45 Europol, « 6 arrested in Germany for smuggling over a hundred Vietnamese migrants to Europe », 3 mars 2020 ; Europol, « 3 arrested for smuggling over 250 Vietnamese migrants to Germany », 31 mai 2021 ; Belga, 11 juillet 2022, *Neuf arrestations dans une opération européenne visant des trafiquants d'êtres humains*.

46 La dynamique en Pologne est décrite, entre autres, par S. Nguyen, « Vietnamese migrants fill Romania's worker crunch but face risk of exploitation », *South China Morning Post*, 16 mars 2022 ; Voir aussi l'analyse du dossier Essex au chapitre suivant de ce focus.

47 Europol, « 6 arrested in Germany for smuggling over a hundred Vietnamese migrants to Europe », 3 mars 2020 ; Europol, « 3 arrested for smuggling over 250 Vietnamese migrants to Germany », 31 mai 2021.

avec un transit dans un aéroport européen tel que Charles de Gaulle (Paris) ou Schiphol (Amsterdam)⁴⁸. En fonction de la somme versée et des accords passés, les clandestins peuvent ensuite quitter l'aéroport pour être envoyés dans un lieu spécifique pour la suite du voyage⁴⁹.

Enfin, la littérature et les entretiens avec les experts ont également fait état des nouvelles routes suivantes :

- par avion via l'Amérique latine (Pérou, Brésil, République dominicaine, éventuellement Chili et Panama aussi) vers l'Espagne ou la France⁵⁰ ;
- par avion via la Malaisie et l'Azerbaïdjan jusqu'en Turquie et de là par bateau jusqu'en Grèce (comme l'une des victimes de l'Essex)⁵¹ ;
- via le Nigeria, le Maroc et les îles Canaries jusqu'au continent espagnol ;
- via les Émirats arabes unis.

Route vers le Royaume-Uni

Pour de nombreux Vietnamiens victimes de trafic, le Royaume-Uni est et reste l'ultime destination. Ils sont convaincus par leur propre environnement et par les passeurs qu'au Royaume-Uni, il est plus facile de trouver un travail bien rémunéré ou d'obtenir un statut de résident et que les contrôles d'identité sont moins nombreux⁵². Certains Vietnamiens sont directement introduits clandestinement au Royaume-Uni, d'autres sont d'abord introduits clandestinement dans un autre pays (comme l'Allemagne ou la Roumanie) et sont ensuite seulement convaincus de se rendre au Royaume-Uni en leur faisant miroiter de meilleurs revenus.

Le nord de la France est traditionnellement l'avant-dernière étape de la route vers le Royaume-Uni. Les camps d'Angres (près de Lens), de Téteghem et de Grande-Synthe (près de Dunkerque)⁵³ aujourd'hui démantelés, étaient, il y a encore quelques années, d'importants lieux de rassemblement pour le trafic de Vietnamiens. Le camp d'Angres, également

appelé « Vietnam City », était particulièrement réputé pour être une escale facultative, où les Vietnamiens pouvaient être hébergés en attendant d'être transportés par camion au Royaume-Uni. Ce camp était bien caché dans un bois à quelques centaines de mètres d'une station-service le long de l'A26 Reims-Calais. Il s'agissait d'un squat bien équipé, géré par et pour des Vietnamiens et doté de chauffage, d'eau et d'électricité grâce au soutien du maire local et d'un collectif de citoyens⁵⁴. Aujourd'hui, dans le nord de la France, les passeurs de migrants vietnamiens opèrent principalement dans de petits camps autour de Calais, selon une ONG active sur place. Dans de nombreux cas, il n'y a même pas de passage par un camp du nord de la France : les Vietnamiens passés clandestinement sont également emmenés en voiture ou en taxi d'une *safehouse* (belge ou française) directement à un point de départ spécifique au large de la mer du Nord. Ce n'était pas seulement le cas dans le dossier Essex, mais aussi dans une affaire antérieure dans laquelle un chauffeur de taxi assurait les trajets entre Paris, Bruxelles et La Panne⁵⁵. Il existe également une route alternative passant par les Pays-Bas, qualifiée d'« émergente » en 2019⁵⁶ et qui avait notamment été utilisée lors d'une précédente tentative de passage clandestin de deux victimes mineures du drame de l'Essex⁵⁷.

Comme pour le premier trajet entre le Vietnam et le continent européen, il existe également différentes « formules » pour le second trajet vers le Royaume-Uni. Dans le cadre de la formule normale ou « low cost », les passeurs n'offrent qu'un accompagnement et l'accès à certaines zones où stationnent les camions à destination du Royaume-Uni. Les migrants clandestins peuvent alors essayer de monter dans un camion à l'insu du chauffeur. En attendant de pouvoir traverser, ils sont hébergés et nourris par le réseau de passeurs⁵⁸. Dans le milieu, cette formule « low cost » semble être connue sous le nom de « cô » (herbe).⁵⁹ Il existe également un transport VIP, où les personnes passées clandestinement sont amenées au Royaume-Uni au su du chauffeur. Selon un acteur de terrain, ce type de transport « avec garantie » est en hausse au sein des organisations vietnamiennes⁶⁰. Parfois, ce transport VIP

48 D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 61; Expertisecentrum mensenhandel en mensensmokkel (EMM), *De vermissing van Vietnamese amv's en de relatie van Vietnamezen met mensenhandel en mensensmokkel in Nederland (2015 tot en met 2018)*, 5 décembre 2019, p. 20; Europol, *Criminal networks involved in the trafficking and exploitation of underage victims in the European Union*, octobre 2018, p. 18.

49 D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 59.

50 D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 63; Europol, « From Vietnam to Spain: An illegal journey costing EUR 18 000 », 6 décembre 2018.

51 K. Ph m et V. Vu, « Pray for me », *Die Zeit*, 17 mai 2020.

52 D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 28.

53 D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 58-76. La situation dans les camps du nord de la France a déjà été largement couverte dans les précédents rapports annuels de Myria, notamment le *Rapport annuel Traite et trafic des êtres humains 2018, Mineurs en danger majeur*, p. 30-34.

54 Unicef, *Neither Safe Nor Sound: Unaccompanied children on the coastline of the English Channel and the North Sea*, juin 2016, p. 45; D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 37, 59-60. Voir également les analyses de l'ancien dossier vietnamien et du dossier Essex plus loin dans ce rapport annuel.

55 Cour d'appel de Gand, 9 décembre 2020, 8e ch.

56 D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 56-57.

57 Voir documentaire d'Argos, « De laatste reis van Quyen en Hieu ». Pour des exemples antérieurs de trafic de ressortissants vietnamiens aux Pays-Bas, voir EMM, *op. cit.*

58 D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 39-40.

59 T. Nguyen, *op. cit.*, p. 59; Reuters, « "Grass" or "VIP"? How rural Vietnamese make treacherous journey to Europe », 27 octobre 2019.

60 Compte-rendu de la réunion de la Commission spéciale chargée d'évaluer la législation et la politique en matière de traite et de trafic des êtres humains, 6 mai 2022, CRIV 55 M002, p. 5-6. Des exemples de ce trafic avec garantie se trouvent dans le dossier Essex et dans le jugement brugeois abordé plus loin dans ce rapport dans le chapitre sur la jurisprudence (Corr. Flandre occidentale, division Bruges, 13 octobre 2021, ch. B.1 : voir partie 2, chapitre 2, point 3.2.).

est spécifiquement choisi pour faire passer de jeunes filles vietnamiennes afin d'éviter tout risque d'abus sexuel dans les camps du nord de la France⁶¹. Dans ce cas, les migrants clandestins ne doivent pas séjourner dans ces camps avant le départ, mais sont envoyés dans un hôtel pour quelques nuits ou hébergés dans des *safehouses*⁶² –. Les dossiers analysés par Myria montrent clairement que ces *safehouses* sont utilisées comme base non seulement pour le transport VIP, mais aussi pour d'autres modes de transport.

La dernière étape vers le Royaume-Uni se fait souvent par camion, mais parfois aussi dans des camions frigorifiques – une méthode privilégiée par les passeurs pour échapper à toute détection, mais qui est extrêmement dangereuse pour les victimes du trafic, comme la tragédie de l'Essex l'a douloureusement démontré une fois de plus⁶³ –. Ces camions et camionnettes frigorifiques transportant des Vietnamiens quittent le continent pour rejoindre le Royaume-Uni via l'Eurotunnel,⁶⁴ ou un port comme Calais, Zeebruges ou Hoek van Holland.

Depuis le printemps 2021, les passeurs recourent également à des canots pour effectuer la traversée vers le Royaume-Uni⁶⁵. Depuis lors, les polices française et belge de la côte ont régulièrement intercepté des canots transportant des dizaines de victimes de trafic, dont des groupes de Vietnamiens. Les victimes sont envoyées de l'autre côté de la Manche dans des conditions qui mettent leur vie en danger : embarcations inadéquates, carburant insuffisant, gilets de sauvetage inappropriés...⁶⁶ Plusieurs raisons expliquent ce passage partiel des camions aux canots : le contrôle accru le long des autoroutes, les risques de détection plus limités depuis la plage, ou le fait qu'en moyenne, le nombre de tentatives nécessaires pour effectuer la traversée est nettement moindre que pour passer clandestinement à bord d'un camion : une source parle d'une ou deux tentatives au lieu de huit à dix⁶⁷. Contrairement aux traversées en

camion cargo ou frigorifique, où seuls les Vietnamiens sont généralement transportés clandestinement (comme dans le dossier Essex)⁶⁸, les victimes vietnamiennes qui rejoignent clandestinement le Royaume-Uni en canot partagent l'embarcation avec d'autres nationalités, notamment des Kurdes⁶⁹.

2.3. | La structure des réseaux de passeurs

Le trafic d'êtres humains du Vietnam vers l'Europe évoqué plus haut est généralement le fait de réseaux de passeurs vietnamiens bien organisés. Il s'agit de réseaux internationaux dans les pays de départ, de transit et de destination, qui sont subdivisés en petites cellules opérationnelles. Il est donc souvent difficile pour les autorités de déterminer la véritable structure d'un réseau spécifique⁷⁰. Il est également parfois difficile de savoir à quel point une organisation est infiltrée dans la communauté locale de la diaspora⁷¹. Cependant, il est clair que les réseaux vietnamiens préfèrent coopérer avec des compatriotes, tant pour le trafic en lui-même que pour sa facilitation.

Cela ne l'empêche toutefois pas de conclure des partenariats avec d'autres nationalités. Chez nos voisins, par exemple, des individus ou des groupes d'origine albanaise, britannique, bulgare, chinoise, congolaise, iranienne, lettone, néerlandaise, polonaise et russe sont impliqués⁷². Surtout pour la dernière partie du voyage vers le Royaume-Uni, les réseaux vietnamiens choisissent de sous-traiter à des groupes non vietnamiens : ils peuvent, par exemple, fournir des chauffeurs de camion, comme la société de transport irlandaise dans le cas du dossier Essex, ou organiser l'embarquement clandestin dans les camions, comme les organisations kurdes opérant à partir

Depuis 2021, le transport clandestin de Vietnamiens s'effectue aussi en canots sur la mer du Nord.

61 Voir également plus loin dans ce rapport annuel, l'analyse de l'ancien dossier vietnamien.

62 D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 42-43.

63 Voir notamment D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 39 et D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 40.

64 A. Boussemart, « Coquelles : un vaste réseau de passeurs démantelé, dix individus interpellés », *La voix du nord*, 21 octobre 2021.

65 Par le passé, les passeurs vietnamiens semblaient rarement recourir aux canots. Voir par exemple les tentatives de passage clandestin de réseaux albanais-vietnamiens par voilier depuis IJmuiden (« 25 vluchtelingen gevonden op zeiljacht in IJmuiden », *Het Parool*, 15 août 2015) et par canot pneumatique depuis Dunkerque (A. Lasjaunias, « Le pêcheur passeur de migrants qui met le port de Dunkerque en émoi », *Le Monde*, 6 novembre 2015).

66 Voir par exemple Europol, « 9 arrested for smuggling Vietnamese migrants across Europe », 8 juillet 2022 et le jugement brugeois mentionné en note de bas de page 60).

67 « Small boats carrying migrants across Channel hit record levels in May », *The Guardian*, 2 juin 2021; « Vietnamese account for record rise in channel migrants », *The Sunday Telegraph*, 29 août 2021.

68 Cependant, il existe également des exemples de tentatives de trafic de Vietnamiens avec d'autres nationalités, notamment des Afghans et des Irakiens (voir notamment EMM, *op. cit.*, p. 32).

69 Voir par ex. la décision brugoise mentionnée en note de bas de page 60.

70 Europol a identifié cette structure internationale dans les réseaux vietnamiens de traite des êtres humains, mais elle semble également s'appliquer aux réseaux de passeurs (Europol, *Criminal networks involved in the trafficking and exploitation of underage victims in the European Union*, octobre 2018, p. 18).

71 D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 58.

72 D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 36; EMM, *op. cit.*, p. 33; D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 103.

des camps du nord de la France⁷³. Ces organisations kurdes sont (ou étaient ?) également utilisées pour la traversée en canots⁷⁴. Pour ces formules « low cost » par camion ou par bateau, les passeurs vietnamiens ont, par le passé, également collaboré avec des groupes albanais⁷⁵. Par ailleurs, ils font régulièrement appel à des facilitateurs ayant une nationalité européenne pour, entre autres, le transport et l'hébergement au sein de l'Union⁷⁶.

Les groupes de passeurs vietnamiens opérant en Europe se rendent souvent coupables d'autres infractions, comme la traite des êtres humains, le trafic de drogue et la contrebande de cigarettes (voir plus loin). Parfois, ces groupes ne sont pas poursuivis pour trafic au départ, mais pour faux en écriture et usage de faux documents : le volet français de l'enquête Essex à Grenoble, par exemple, s'est d'abord concentré sur les faux titres de séjour des Vietnamiens travaillant dans des restaurants, et seulement ensuite sur le trafic et la traite⁷⁷. Certains groupes ont également été impliqués dans l'organisation de mariages et reconnaissances de complaisance. À Berlin, par exemple, on fait ouvertement la publicité de visas de mariage danois⁷⁸ et les femmes vietnamiennes enceintes sont mises en contact avec des citoyens allemands pour la reconnaissance de leur enfant⁷⁹.

2.4. | Le sort des victimes de trafic

Les Vietnamiens introduits clandestinement en Europe sont souvent très dépendants de leurs passeurs : sans connaissance des pays qu'ils traversent (voir plus haut), ils dépendent entièrement de l'organisation de passeurs pour obtenir des instructions. Par exemple, l'organisation leur

ordonne de remettre ou de détruire leurs documents après leur arrivée en Europe, de ne pas partager d'informations avec les autorités et de disparaître des structures d'accueil⁸⁰. Les témoignages des personnes passées en fraude montrent qu'elles peuvent être exposées à des risques mortels en cours de route. Ainsi, plusieurs victimes ont indiqué qu'elles avaient été enfermées dans un véhicule frigorifique. (Le soubassement d') une camionnette ou le coffre d'une voiture particulière pendant une partie du trajet⁸¹. Des Vietnamiens ont même été retrouvés récemment dans une valise ou un sac de voyage dans le coffre⁸². Le recours à la violence n'est pas exclu : un rapport de l'OIM mentionne même explicitement des « niveaux extrêmes » de violence et d'abus à l'égard des victimes de passeurs en provenance du Vietnam et cite plusieurs exemples de Vietnamiens battus et affamés par des passeurs⁸³. Parfois, les passeurs enferment leurs « clients » temporairement, restreignent leur liberté ou leur interdisent de passer des appels téléphoniques⁸⁴. Ils exploitent également la peur du migrant clandestin d'être stigmatisé et discriminé en tant que migrant « raté » au sein de sa propre communauté afin de resserrer les liens avec lui. Il n'en reste pas moins que le principal mécanisme de contrôle des organisations de passeurs vietnamiens est probablement la dette (financière) au Vietnam⁸⁵. Les victimes qui se sont endettées à cause du trafic d'êtres humains peuvent se retrouver dans des situations d'exploitation et de traite des êtres humains (voir plus loin).

De précédentes enquêtes criminelles menées dans le pays et à l'étranger ont révélé que les *safehouses* situées en UE jouent un rôle clé dans les réseaux de passeurs vietnamiens. Ces dernières années, plusieurs de ces cachettes ont été découvertes dans toute l'Europe. En Belgique, il s'agissait de plusieurs adresses à Bruxelles⁸⁶, et plus récemment en Flandre (Wichelen, Louvain et Bourg-Léopold)⁸⁷. Ces logements servent de « terminus » aux personnes passées

73 D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 44 ; D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 37. Cette coopération vietnamo-kurde est également évidente dans deux dossiers plus anciens dans lesquels Myria s'était constitué partie civile (voir ci-après le chapitre 2 sur l'analyse de dossiers et le dossier « Ishtar » dans Myria, *Rapport annuel Traite et trafic des êtres humains 2010, Lutter contre la fraude sociale, c'est prévenir la traite des êtres humains*, p. 56-60 et *Rapport annuel sur la traite des êtres humains et le trafic de migrants 2011, L'argent qui compte*, p. 98-99).

74 Voir notamment « Migrants, la mafia des passeurs », *Paris Match*, 8 janvier 2022 et potentiellement aussi le jugement brugeois mentionné en note de bas de page 60.

75 Voir note de bas de page 65 et peut-être aussi le dossier albanais « Albatex » impliquant des victimes vietnamiennes de trafic, analysé dans Myria, *Rapport annuel Traite et trafic des êtres humains 2018, Mineurs en danger majeur*, p. 86-91.

76 Europol, *Criminal networks involved in the trafficking and exploitation of underage victims in the European Union*, octobre 2018, p. 18-19 ; Voir aussi l'analyse du dossier Essex au chapitre suivant de ce focus.

77 F. Hardy, « Un réseau de traite d'êtres humains jugé à Lyon », *Le Monde*, 18 décembre 2021 ; Voir aussi l'analyse du dossier Essex au chapitre suivant de ce focus.

78 D. Czarnecki, *op. cit.*, p. 137. Une réunion de la Pacific Links Foundation du 26 janvier 2022 révèle que certaines victimes de passeurs vietnamiens arrivent à Berlin avec un (faux) visa touristique via l'Europe de l'Est et disposent ensuite de trois mois pour contracter un mariage de complaisance au Danemark. Le coût est estimé à 30.000 euros. Aux Pays-Bas aussi, le trafic d'êtres humains avait déjà été lié, par le passé, à des mariages de complaisance (voir, par exemple, la contribution externe d'EMM dans ce rapport annuel).

79 « Bundespolizei geht gegen Schleuser vor », *Der Spiegel*, 1^{er} décembre 2021.

80 D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 68 ; Europol, *Criminal networks involved in the trafficking and exploitation of underage victims in the European Union*, octobre 2018, p. 19.

81 D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 30.

82 « Blow for Priti Patel as more than 550 migrants cross the Channel in two days », *The Times*, 3 mai 2022.

83 P. Hynes et al., *op. cit.*, 2019, p. 76-77. Voir également l'exemple du Vietnamien qui a tenté de se rendre d'Angres au Royaume-Uni par ses propres moyens et qui a été sévèrement puni par une organisation de passeurs pour avoir agi de la sorte (D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 39).

84 D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 30.

85 P. Hynes et al., *op. cit.*, 2019, p. 19, 46 ; M. Vu et N. Sebtaoui, *op. cit.*, p. 63.

86 Voir les dossiers vietnamiens analysés plus loin dans ce rapport (chapitre 2 de cette partie).

87 Belga, 11 juillet 2022, *Neuf arrestations dans une opération européenne visant des trafiquants d'êtres humains*.

clandestinement : elles y sont hébergées après leur arrivée dans un pays européen jusqu'à ce que leur famille au Vietnam ait payé les services de passage et/ou y sont rassemblées pour être passées clandestinement vers la destination suivante⁸⁸. Dans certaines de ces *safehouses*, des Vietnamiens vivent plusieurs mois sans interruption entassés par dizaines dans un espace confiné, dans des conditions inhumaines⁸⁹. Parfois, ces lieux de résidence secrets servent également de plaque tournante pour les activités de traite des êtres humains⁹⁰.

3. Exploitation et traite de ressortissants vietnamiens en Europe

3.1. | Endettement causé par le trafic d'êtres humains

De nombreux Vietnamiens passés clandestinement en Europe sont criblés de dettes⁹¹. Le prix d'un passage clandestin en Europe peut rapidement atteindre des dizaines de milliers d'euros. Pour payer ce prix au passeur, généralement par tranches, la plupart des Vietnamiens contractent un prêt à un moment donné (voir plus haut). Sur le marché informel du crédit en particulier et pour les moins nantis, un tel prêt peut être assorti de taux d'intérêt très élevés. Dans le cas des prêts consentis par des usuriers, il n'y a souvent pas de date limite précise pour le remboursement, mais les intérêts (et donc les dettes) augmentent au fil du temps. Si les dettes ne peuvent être remboursées, un prêt supplémentaire est contracté avec des intérêts encore plus élevés, générant un surendettement⁹². Parfois, les migrants clandestins doivent rembourser non (seulement) leurs propres dettes, mais (aussi) celles des membres de leur famille, par exemple les dettes

de passage clandestin d'un parent après son retour forcé d'Europe⁹³.

Il est difficile de savoir dans quelle mesure les prêteurs sont liés aux organisations de passeurs au Vietnam. Dans certaines situations, ils semblent être des acteurs distincts. Dans ce cas, les migrants clandestins ne craignent pas les passeurs eux-mêmes (du moins pas pour des raisons financières), mais leurs créanciers au Vietnam, par exemple parce qu'ils menacent la famille restée au pays ou menacent de vendre leur maison hypothéquée⁹⁴. En raison du lourd fardeau de la dette, cette première catégorie de migrants clandestins est davantage exposée à l'exploitation et à la traite des êtres humains en cours de route ou après l'arrivée. Dans d'autres situations, les prêteurs semblent effectivement faire partie du réseau de passeurs, ou du moins y être liés⁹⁵. Cette deuxième catégorie de personnes passées clandestinement peut donc se retrouver dans une situation de servitude pour dettes via les passeurs eux-mêmes.

3.2. | Du trafic à la traite des êtres humains

Les Vietnamiens passés clandestinement déclarent fréquemment avoir voyagé pendant des mois, voire des années, vers leur destination finale (généralement le Royaume-Uni) et avoir été exploités en cours de route dans un ou plusieurs pays⁹⁶. Cependant, il est souvent difficile de savoir si cette exploitation était le fait des réseaux de passeurs eux-mêmes ou d'autres organisations criminelles, liées ou non⁹⁷. Dans certaines enquêtes portant sur le trafic d'êtres humains, comme dans l'ancien dossier vietnamien analysé plus loin dans ce rapport annuel, la traite des êtres humains n'est abordée que superficiellement. Dans d'autres dossiers, en revanche, la perspective d'exploitation est prépondérante dès le départ. Par exemple, de récentes opérations d'Europol ont révélé que des centaines de victimes vietnamiennes étaient immédiatement détenues après leur arrivée sur le continent européen jusqu'à ce qu'elles aient acquitté leurs dettes en travaillant sans être rémunérées⁹⁸. La traite -

88 Le fonctionnement de ces *safehouses* vietnamiennes en Allemagne est évoqué en détail dans le documentaire d'A. Bartocha et J. Wiese, «Handelsware Kind – Die Mafia der Menschenhändler», 2021; Voir aussi l'analyse du dossier Essex au chapitre suivant de ce focus.

89 Europol, *Criminal networks involved in the trafficking and exploitation of underage victims in the European Union*, octobre 2018, p. 19.

90 Voir notamment Europol, *Criminal networks involved in the trafficking and exploitation of underage victims in the European Union*, octobre 2018, p. 19; A. Bartocha et J. Wiese, «Handelsware Kind – Die Mafia der Menschenhändler», 2021.

91 Voir, par exemple, les analyses des deux dossiers vietnamiens dans le chapitre suivant de ce focus.

92 D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 87-88.

93 M. Vu et N. Sebtaoui, *op. cit.*, p. 64; P. Hynes et al., *op. cit.*, 2019, p. 55.

94 Entretien avec des experts; D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 86-88; D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 69.

95 P. Hynes et al., *op. cit.*, 2019, p. 46, 68; D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 30; Voir aussi l'analyse du dossier Essex au chapitre suivant de ce focus.

96 D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 45; P. Hynes et al., *op. cit.*, 2019, p. 71-72.

97 Europol, *Criminal networks involved in the trafficking and exploitation of underage victims in the European Union*, octobre 2018, p. 18.

98 Europol, *6 arrested in Germany for smuggling over a hundred Vietnamese migrants to Europe*, 3 mars 2020; Europol, *3 arrested for smuggling over 250 Vietnamese migrants to Germany*, 31 mai 2021.

tout comme le trafic – des victimes vietnamiennes semble dans tous les cas être entre les mains de compatriotes : les suspects identifiés par Europol dans le passé étaient pour la plupart des personnes d'âge moyen (hommes et femmes) de nationalité ou d'origine vietnamienne⁹⁹.

Le risque d'exploitation est constant tout au long du processus de migration : les Vietnamiens sont parfois exploités immédiatement dans leur pays d'origine ou dans les pays voisins comme la Chine¹⁰⁰, et parfois seulement plus loin, sur le chemin ou après leur arrivée en Europe. L'exploitation de victimes vietnamiennes a ainsi été signalée dans le secteur de la construction et l'industrie de l'habillement (de contrefaçon) en Russie et en Ukraine, entre autres¹⁰¹. Au sein de l'UE et au Royaume-Uni, d'autres formes et secteurs d'exploitation sont prépondérants : non seulement l'exploitation économique (surtout dans les salons de manucure et les restaurants), mais aussi l'exploitation sexuelle et la criminalité forcée (notamment dans la production de drogue et la vente illégale de cigarettes). Ces formes de traite des êtres humains en Europe sont examinées ci-après, l'une après l'autre.

3.3. | Formes de traite des êtres humains

Exploitation économique

Les victimes vietnamiennes sont de plus en plus souvent exploitées dans des salons de manucure de villes européennes. Les salons de manucure ont connu une croissance spectaculaire en Europe au cours des dernières décennies. Du fait de la réglementation relativement limitée, ces commerces constituent un lieu attrayant pour les organisations criminelles qui peuvent s'y livrer à de l'exploitation économique et au blanchiment des produits du crime. Au Royaume-Uni, les salons de manucure sont connus depuis longtemps

Les victimes vietnamiennes sont de plus en plus souvent exploitées dans des salons de manucure de villes européennes.

comme des lieux d'emploi illégal et parfois d'exploitation de Vietnamiens (mineurs)¹⁰². Aux Pays-Bas également, plusieurs enquêtes pénales pour traite des êtres humains dans des salons de manucure ont été ouvertes ces dernières années. Les salons peuvent également être utilisés pour blanchir l'argent de la culture de cannabis¹⁰³. En Allemagne, on assiste à une traite des êtres humains à grande échelle, les victimes étant réparties depuis Berlin sur tout le territoire allemand afin d'être exploitées dans des salons de manucure d'autres villes (par exemple, Cologne, Bonn, Fulda, Gelsenkirchen, Dorsten et Siegen)¹⁰⁴. Plusieurs mineurs figurent parmi les victimes retrouvées¹⁰⁵.

En Belgique aussi, le nombre de salons de manucure a considérablement augmenté ces dernières années, doublant entre 2008 et 2019, de 12.000 à 24.000¹⁰⁶. Aujourd'hui, la présence massive de salons de manucure est particulièrement frappante à Bruxelles¹⁰⁷. Les précédents rapports annuels de Myria faisaient déjà état de soupçons d'exploitation économique dans certains de ces commerces¹⁰⁸. Selon les experts avec lesquels Myria s'est entretenu, cette exploitation a principalement lieu dans des immeubles bruxellois, bien qu'il existe des soupçons de traite d'êtres humains dans des salons de manucure situés ailleurs dans le pays également. Les victimes sont principalement de jeunes hommes récemment arrivés en Europe et qui semblent de plus en plus jeunes. Lors des audiences de la commission spéciale « traite et trafic d'êtres humains », la police et l'inspection sociale ont récemment indiqué que l'exploitation économique dans les salons de manucure était également liée à la traite des êtres humains sous la forme de contacts et de passages¹⁰⁹.

Des victimes vietnamiennes sont également exploitées dans d'autres secteurs. Dans le cas des restaurants, par exemple, des soupçons de traite des êtres humains planent parfois, avec ou sans lien avec le trafic d'êtres humains. Dans le dossier Essex au sens large, les enquêteurs français ont pu établir un lien entre les activités de trafic, par exemple, et l'emploi dans des restaurants de grandes et petites villes du sud de la France (notamment Grenoble, Marseille, Carpentras

99 Europol, *Criminal networks involved in the trafficking and exploitation of underage victims in the European Union*, octobre 2018, p. 18.

100 Voir, entre autres, les rapports détaillés sur *Trafficking in Persons (TIP)* du US Department of State.

101 D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, pp. 6-7, 65.

102 H. Baxter, « Nail bars : modern-day slavery in plain sight? », *The Guardian*, 20 août 2013 ; D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 49-50.

103 EMM, *op. cit.*, p. 38-39. Voir également la contribution externe d'EMM plus loin dans ce rapport annuel.

104 Documentaire d'A. Bartocha et J. Wiese, « Handelsware Kind – Die Mafia der Menschenhändler », 2021.

105 Bundesamt für Migration und Flüchtlinge (BAMF), *Länderreport 34, Vietnam: Aktuelle innenpolitische Entwicklungen und Menschenhandel aus Vietnam*, 2021, p. 19-20.

106 D. Islamaj, « De echte prijs van goedkope nagels: steeds meer moderne slavernij en uitbuiting in Belgische nagelsalons », VRT, 2 juillet 2019.

107 Compte-rendu de la réunion de la Commission spéciale chargée d'évaluer la législation et la politique en matière de traite et de trafic des êtres humains, 30 mai 2022, CRIV 55 M004, p. 20.

108 Voir les contributions externes de la Direction thématique Traite des êtres humains de l'inspection de l'ONSS dans Myria, *Rapport annuel Traite et trafic d'êtres humains 2020, Derrière des portes closes*, p. 40 et dans Myria, *Rapport annuel Traite et trafic des êtres humains 2021, Visiblement invisible*, p. 116-117. Ainsi, en 2020, l'inspection de l'ONSS a contrôlé 68 entreprises et 137 travailleurs dans le secteur des salons de manucure. Huit PV ont alors été dressés pour vingt travailleurs vietnamiens qui séjournaient illégalement en Belgique. Les contrôles de l'ONSS ont permis de détecter deux victimes présumées de traite des êtres humains.

109 Comptes-rendus de la réunion de la Commission spéciale chargée d'évaluer la législation et la politique en matière de traite et de trafic des êtres humains, 6 mai 2022, CRIV 55 M002, p. 31 et 30 mai 2022, CRIV 55 M004, p. 44.

et Ambérieu-en-Bugey)¹¹⁰. Selon les experts interrogés par Myria, l'exploitation dans les restaurants sévit également à Bruxelles. En outre, des victimes de traite des êtres humains ont également été détectées en Europe dans d'autres secteurs économiques tels que la construction (par exemple dans la récente affaire Linglong impliquant une entreprise chinoise en Serbie)¹¹¹, l'industrie de la viande (par exemple en Allemagne)¹¹² et l'agriculture (par exemple en Finlande)¹¹³.

Exploitation sexuelle

Les nouveaux arrivants vietnamiens en Europe sont exposés au risque d'exploitation sexuelle. Au Royaume-Uni, cette forme d'« esclavage moderne » semble être largement sous-rapportée, même s'il existe des témoignages de victimes qui ont été forcées à se prostituer (notamment après avoir travaillé dans un salon de manucure)¹¹⁴. Dans le camp vietnamien d'Angres, dans le nord de la France, qui servait jusqu'en 2018 de point de ralliement pour le trafic de personnes, des soupçons de violence et de traite des femmes vietnamiennes planaient également¹¹⁵. Berlin semble aussi être un centre d'exploitation sexuelle de Vietnamiens : on a récemment découvert un réseau de passeurs qui obligeait les femmes à rembourser leurs dettes de trafic en se prostituant dans des locaux ressemblant à des bordels dans des immeubles d'habitation, des salons de manucure et de massage¹¹⁶. L'exploitation sexuelle des femmes victimes de trafic se produirait également dans de petites villes discrètes de Pologne et de République tchèque, proches de la frontière allemande, où la communauté vietnamienne possède à chaque fois un marché, une maison close et un casino¹¹⁷.

Certains travailleurs domestiques vietnamiens en Europe sont également victimes d'exploitation (économique ou sexuelle) de la part de leurs employeurs. Selon un expert, il y a plusieurs cas à Bruxelles, par exemple, d'exploitation de travailleurs domestiques (surtout des femmes) qui acceptent un emploi chez des compatriotes en échange du gîte et du couvert

et pour financer leur voyage ultérieur vers le Royaume-Uni. Dans ce cas, les employeurs sont principalement des familles originaires du sud du Vietnam (boat people), installées en Europe depuis des décennies. Il existe également des cas d'esclaves domestiques vietnamiens, surtout féminins, au Royaume-Uni¹¹⁸.

Criminalité forcée

Enfin, les victimes vietnamiennes de traite des êtres humains en Europe sont également contraintes de commettre des actes criminels, notamment dans le domaine du trafic de drogue et de cigarettes. Au Royaume-Uni, les nouveaux arrivants sont employés dans les plantations de cannabis depuis des années. Ils sont généralement affectés aux tâches les plus dangereuses de la culture du cannabis : ponter l'électricité ou entretenir et récolter les plantes en tant que jardiniers. Certains Vietnamiens choisissent sciemment ce travail risqué parce qu'ils pensent pouvoir ainsi rembourser leurs dettes de voyage en un temps relativement court (et même, dans un certain système, empocher une partie des bénéfices de leur récolte). D'autres migrants, en revanche, ne se rendent pas compte qu'ils sont impliqués dans des activités criminelles, ou les exécutent sous la contrainte. En cas de criminalité forcée, les victimes – généralement des jeunes hommes et des mineurs – sont employées aux postes les plus bas de la culture du cannabis et sont détenues dans des maisons privées. Il s'agit souvent de situations prononcées de servitude pour dettes liées au trafic d'êtres humains¹¹⁹. Les victimes de cette forme de traite des êtres humains vivent et travaillent non seulement dans des conditions dégradantes, mais courent également le risque d'être poursuivies en tant qu'auteurs de l'infraction lorsque les faits criminels sont découverts¹²⁰. Au Royaume-Uni, ces pratiques semblent avoir lieu principalement dans et autour de villes telles que Londres et Manchester, bien que des plantations aient également été trouvées en Écosse¹²¹. Sur le continent européen également, des fermes de cannabis ont

110 F. Hardy, « Un réseau de traite d'êtres humains jugé à Lyon », *Le Monde*, 18 décembre 2021.

111 ASTRA Anti-Trafficking Action, *Would you really buy this? The mass case of trafficking in human beings for the purpose of labour exploitation in Serbia*, juin 2022. L'affaire Linglong est également abordée dans la contribution externe de la Pacific Links Foundation plus loin dans ce rapport annuel.

112 T. Cornelius, *Menschenhandel und Ausbeutung vietnamesischer Staatsangehöriger in Deutschland: Sekundäranalyse*, Bundeskriminalamt, 2021, p. 50.

113 « Finnish greenhouse owner arrested for exploitation and human trafficking of Vietnamese workers », *ScandAsia*, 6 avril 2022.

114 D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 50-52.

115 D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 68.

116 BAMF, *op. cit.*, p. 19-20 ; « Razzia gegen deutsch-vietnamesische Schleuser », *Die Zeit*, 17 mars 2021.

117 D. Czarnecki, *op. cit.*, p. 137.

118 Voir par ex. D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 14, 32.

119 À titre d'exemple, il y a l'affaire judiciaire française concernant le passage clandestin depuis Furnes de Vietnamiens qui devaient rembourser leurs dettes en travaillant dans des plantations de cannabis au Royaume-Uni (« Une vaste filière vietnamienne de passeurs démantelée », *La voix du nord*, 19 juin 2016).

120 Les informations de ce paragraphe sont extraites de D. Silverstone et C. Brickell, *op. cit.*, p. 43-45 et D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.* p. 31. La non-sanction des victimes a été étudiée dans Myria, *Rapport annuel Traite et trafic des êtres humains 2012. Construire la confiance*.

121 K. Goodwin, « Trafficked: concerns over criminalisation of young Vietnamese found in cannabis factories », *The Ferret*, 22 août 2021.

été découvertes ces dernières années en France, en Espagne, en Allemagne et aux Pays-Bas¹²², entre autres, mais pas (encore ?) en Belgique, selon les experts. Enfin, le phénomène est également connu en Pologne et en République tchèque depuis de nombreuses années.

En Europe de l'Est, les organisations criminelles vietnamiennes sont récemment passées de la culture du cannabis à la production de la drogue synthétique méthylamphétamine, plus connue sous le nom de *crystal meth*. Cette évolution est particulièrement préoccupante pour les nouveaux arrivants vietnamiens, qui sont susceptibles d'être impliqués dans ces activités : la production de *crystal meth* est nocive pour la santé, se déroule souvent dans un environnement peu sûr, comme à l'arrière d'une camionnette, et – en raison de sa nature mobile – est difficile à tracer¹²³. Cette nouvelle tendance proviendrait principalement de Prague, présentée comme le centre de la mafia vietnamienne en Europe¹²⁴.

Les nouveaux arrivants vietnamiens en Europe sont non seulement impliqués dans la culture du cannabis, mais aussi dans la contrebande de cigarettes. C'est notamment le cas à Berlin, où le marché noir des cigarettes est exclusivement aux mains de Vietnamiens depuis des décennies. Les cigarettes illégales sont principalement vendues dans des lieux de l'ancien Berlin-Est, comme les gares, les supermarchés et les centres commerciaux. Les vendeurs sont une fois encore principalement de jeunes hommes et des mineurs qui tentent de rembourser leurs dettes de trafic grâce à ces emplois¹²⁵. Enfin, outre la traditionnelle contrebande de cigarettes à Berlin, il existe également des indices de vente de médicaments contrefaits par des migrants vietnamiens dans des villes d'Europe de l'Est¹²⁶.

4. Détection et protection des victimes vietnamiennes

Selon les acteurs sur le terrain, il est souvent difficile de gagner la confiance des victimes vietnamiennes de trafic et de traite des êtres humains. Par peur de leurs passeurs ou de leurs exploiters, beaucoup d'entre elles refusent de faire des déclarations ou font de fausses déclarations aux autorités¹²⁷. Les quelques mineurs vietnamiens – victimes potentielles de trafic et/ou de traite des êtres humains – qui sont pris en charge dans un centre d'observation et d'orientation pour mineurs étrangers non accompagnés (MENA) de Fedasil disparaissent presque immédiatement, sans laisser de traces¹²⁸. Toutefois, une minorité de migrants clandestins vietnamiens sont parfaitement disposés à coopérer avec les autorités et à intégrer ainsi le statut de victime. Le dossier Essex montre que dans certains cas, il est possible d'établir une relation de confiance avec des victimes mineures et majeures.

Selon les experts, pour gagner et entretenir la confiance, il est nécessaire de mieux connaître la langue et la culture vietnamiennes sur le terrain. Ainsi, les barrières linguistiques peuvent être levées grâce à un meilleur contact avec la communauté de la diaspora vietnamienne¹²⁹. Toutefois, les services de première ligne doivent tenir compte de la rivalité entre le Vietnam du Nord et le Vietnam du Sud, qui peut interférer dans la relation entre la victime et l'interprète. Il est également nécessaire de comprendre la culture de la honte vietnamienne : de nombreuses victimes vietnamiennes éprouvent un fort sentiment de honte, en raison des fausses promesses auxquelles elles ont cru avant de partir et des dettes excessives qu'elles ont accumulées suite à cela¹³⁰. Enfin, selon les experts, lors de l'audition de victimes vietnamiennes, il convient de prêter attention aux coutumes culturelles spécifiques, comme le fait de s'adresser à elles correctement et d'utiliser l'horoscope vietnamien pour les questions sur l'âge¹³¹.

Pour gagner la confiance, il est nécessaire de mieux connaître la langue et la culture vietnamiennes sur le terrain.

122 D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 95, 104 ; A. Bartocha en J. Wiese, « Handelsware Kind – Die Mafia der Menschenhändler », 2021 ; EMM, *op. cit.*, p. 36-38 et entretiens avec des experts. Voir également la contribution externe d'EMM dans ce rapport annuel.

123 D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 77, 88.

124 D. Czarnecki, *op. cit.*, p. 137.

125 D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 49, 56 ; A. Bartocha en J. Wiese, « Handelsware Kind – Die Mafia der Menschenhändler », 2021. Voir également l'analyse du dossier Essex plus loin dans ce rapport annuel.

126 M. Vu et N. Sebtaoui, *op. cit.*, p. 63 ; D. Czarnecki, *op. cit.*, p. 137 ; Voir aussi l'analyse du dossier Essex au chapitre suivant de ce focus.

127 Par exemple, sur leur âge, comme l'a observé l'EMM auprès de clandestins vietnamiens qui se sont déclarés mineurs aux Pays-Bas (EMM, *op. cit.*, p. 19-20).

128 Compte-rendu de la réunion de la Commission spéciale chargée d'évaluer la législation et la politique en matière de traite et de trafic des êtres humains, 10 juin 2022 après-midi, CRIV 55 M006, p. 25. Pour un exemple d'une telle disparition, voir W. Woussen, « Met zes in een maisveld », De Standaard, 27 juin 2020. Les disparitions récentes de Vietnamiens mineurs après interception aux Pays-Bas ont été analysées dans EMM, *op. cit.*

129 Voir notamment D. Tan et T. H. Nguyen, *op. cit.*, p. 95-96.

130 D. Beadle et L. Davison, *op. cit.*, p. 39.

131 Vu en Sebtaoui, *op. cit.*, pp. 63-64 ; entretien avec un expert.